

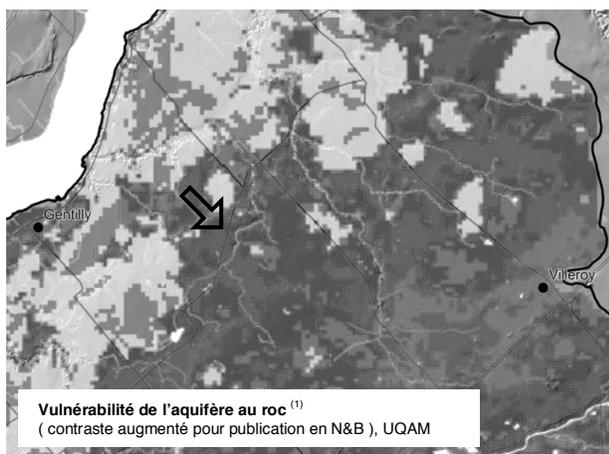
Notre eau potable, d'où vient-elle?

(3^e partie)

Vulnérabilité de la nappe phréatique

Nous avons vu dans le premier article de cette série que la nappe phréatique est une formation géologique (aquifère) non confinée. La qualité de l'eau qui s'y trouve est donc dépendante des sols et du roc qui agissent en quelque sorte comme des éponges.

En mars 2013, le Département des Sciences de la Terre et de l'atmosphère de l'Université du Québec à Montréal publiait son rapport concernant les eaux souterraines du bassin versant de la rivière Bécancour et de la MRC de Bécancour, source de notre eau potable. Le rapport complet de cette étude est disponible sur notre site Web (cc-lesbecquets.info/html/documentation.html). On y apprend que notre source d'eau et les aquifères en amont, d'où s'écoule les eaux souterraines qui l'alimentent, sont situés dans des zones qui présentent une vulnérabilité à la contamination allant de « moyenne » à « très élevée ».



Sur cette carte, nous voyons en pâle les zones de « faible » ou « très faible » vulnérabilité de la nappe phréatique à la contamination. En foncé, les zones à la vulnérabilité « moyenne » ou « élevée ». Cette vulnérabilité augmente à « très élevée » en s'approchant de l'autoroute 20.⁽¹⁾ La flèche indique notre source d'eau. Carte couleur disponible sur notre site Web.

Par contamination, on entend la pollution de source agricole ou industrielle. Le rapport souligne « *La meilleure approche pour la protection d'un aquifère à l'échelle régionale est d'utiliser des outils préventifs à sa contamination.* »⁽¹⁾ En effet, la prévention est la meilleure des options lorsqu'il est question d'une ressource indispensable à la vie comme l'eau potable. À titre d'exemple, mentionnons qu'il y a quelques années, une coupe de bois sur le rang Saint-Ovide, préalable à un épandage de purin, a été interdite à proximité de notre source d'eau afin d'en assurer la protection et la qualité.

Ceci devrait nous inciter à la plus grande prudence face à la possibilité de voir apparaître dans notre région des activités de forages par fracturation hydraulique, technique non conventionnelle d'extraction

du gaz et du pétrole qui, selon un document publié par la Chambre des Représentants des États-Unis⁽²⁾, utiliserait un grand nombre de produits chimiques. Le rapport de la Chambre est disponible sur notre site Web et dresse une liste de ces produits. Le purin semble bien inoffensif en comparaison.

Enfin, selon une des conclusions du rapport du Département des Sciences de la Terre et de l'atmosphère de l'Université du Québec à Montréal, « *Étant donnée la vulnérabilité élevée de plusieurs secteurs de l'aquifère au roc, il est recommandé de contrôler les activités à fort potentiel de pollution dans toutes les zones de vulnérabilité élevée. Les formations granulaires superficielles sont toutes hautement vulnérables.* »⁽¹⁾ Soyons donc vigilants quand à la protection de nos sources d'eau potable.

Cette série de textes sur l'eau potable et l'importance de la préserver est produite par le Comité citoyen de Saint-Pierre-les-Becquets. Vous trouverez des informations complémentaires sur notre site Web au www.cc-lesbecquets.info.

Sources (disponibles sur notre site Web) :

(1) *Projet de connaissance des eaux souterraines du bassin versant de la rivière Bécancour et de la MRC de Bécancour. Rapport synthèse.* Département des Sciences de la Terre et de l'atmosphère - Université du Québec à Montréal - Mars 2013

(2) *Chemicals Used in Hydraulic Fracturing* - United States House of Representatives Committee On Energy And Commerce Minority Staff - April 2011